Index **de la santé du futur** 2020

L'Ère des **Perspectives**

Donner à la nouvelle génération les moyens de **transformer le système de santé**

France

L'Index de la santé du futur a été réalisé à la suite d'une commande de Philips

Table des matières

« Les jeunes générations de médecins et soignants sont à la pointe d'un nouvel élan qui recherche une meilleure experience patient, leur propre satisfaction au travail et une amélioration des processus grace aux nouvelles technologies
»

David Corcos ,Président Philips France

03 Contexte

04 Présentation de la France

05 Rapport FHI 2020 : principe de l'étude

06 Explorer les lacunes en matière d'éducation et de formation médicale

10 Tirer parti de la technologie pour transformer les soins médicaux

15 Créer un environnement de travail idéal pour les soins de santé

20 Conclusion et recommandations du rapport

23 Glossaire

24 Méthodologie de recherche

Contexte

L'étude réalisée dans le cadre du rapport FHI 2020 a été menée en novembre et décembre 2019, au début de l'épidémie de coronavirus, ce qui a permis de dresser un **tableau réaliste de l'état des systèmes de santé** à la veille de la crise. Les résultats du rapport démontrent que même avant l'épidémie, l'approche des soins médicaux devait être radicalement repensée. **Les jeunes professionnels de santé ont subi un stress important et ont assumé de nouvelles responsabilités au cours des derniers mois.**

Le rapport du future Health Index 2020 est un outil de grande valeur qui aide à prendre conscience des besoins de cette nouvelle génération de professionnels de santé et, ce faisant, à déterminer **quels changements doivent être apportés** pour répondre à ces besoins.

France overview

David Corcos, Président Philips France commercial

Le système de soins est au point de rupture
Le vieillissement des populations et le développement des maladies chroniques a forcé les systèmes de soins, dédiés initialement à la prise en charge aigue, à se réinventer.

En France, de nombreux changements peu structurants s'opèrent depuis des années. Depuis 2017, un véritable plan de reforme du système de santé est en cours.

La crise sanitaire que le monde traverse en 2020, confirme les lacunes du système et renforce les besoins des professionnels, tant en équipements qu'en valorisation des professions

Adaptabilité des acteurs de soins
Face aux lourdeurs des processus administratifs, les acteurs du soins ont dû s'organiser pour accorder un maximum de leur temps aux patients.

Les industriels de santé, par leur flexibilité, leurs solutions et innovations, ont su accompagner les professionnels de santé dans la gestion de cette pandémie.

Cette épisode a permis de redonner du sens aux métiers de la santé, à reconsidérer et écouter les acteurs du terrain et a amorcé un changement dans les relations professionnelles des acteurs de santé : collaboratif, transversal, pragmatique.

Les solutions numériques se sont très nettement distinguées et ont su répondre à un grand nombre d'enjeux de la crise mais s'avèrent essentielles dans la transformation des organisations.

Le virage numérique initié en France en 2018 doit se confronter aux questions d'interopérabilité des systèmes informatiques et de cybercriminalité.

Les jeunes générations de soignants sont les instigateurs de ce nouvel élan fondé sur les notions d'optimisation des soins, d'expérience patient et de leurs propre satisfaction au travail.

Ils doivent être sensibilisés, formés et aguerris aux nouvelles technologies pour pouvoir porter le poids de ces réformes en adéquation avec les valeurs du quadruple aim et du value-based care.

Ce rapport Futur Health Index 2020 est une photographie parlante et riche d'enseignements sur les enjeux auxquels font face les jeunes soignants et ouvre des perspectives inspirantes pour la médecine de demain

Rapport de l'Index de la santé du futur 2020 : **Principe de l'étude**

La cinquième édition du rapport future Health index 2020 repose sur **une etude exclusive menée dans 15 pays.**

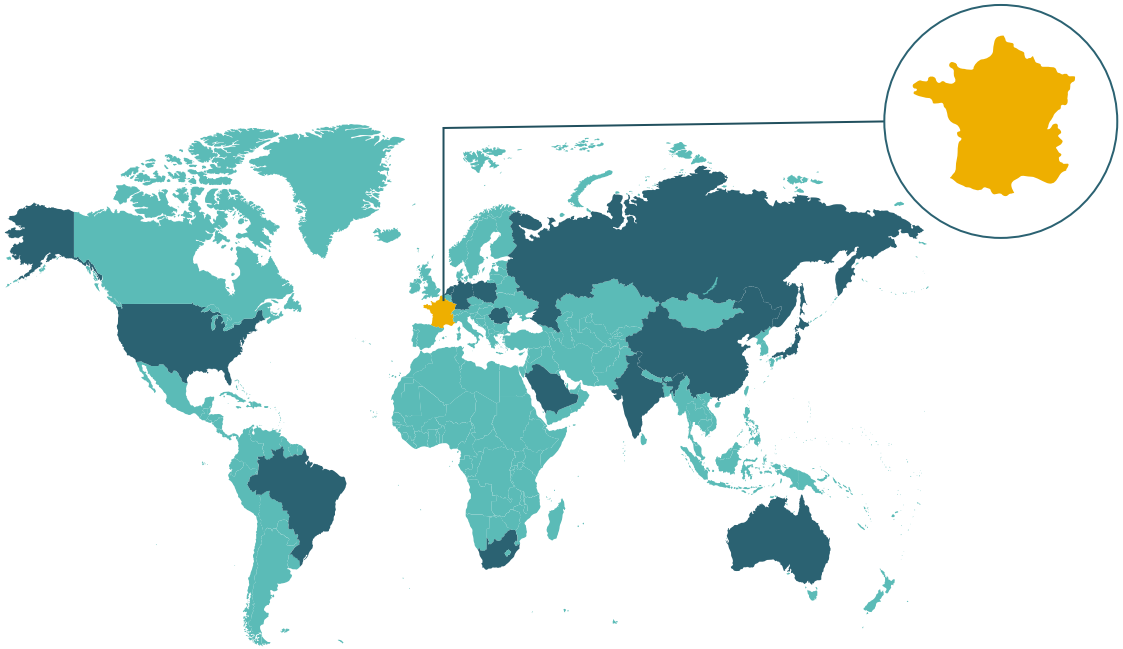
Cette étude examine comment aider la future génération de professionnels de santé* et de responsables qui prodigueront **les soins santé de demain** en leur donnant les moyens d'agir, en portant une attention particulière à leur perception de la réalité d'aujourd'hui et au rôle de la technologie pour les aider à fournir des soins de meilleure qualité.

Il s'agit de la première enquête mondiale de ce genre, axée sur la **future génération** de professionnels de santé.

Réponses de près de

3 000

jeunes professionnels de santé répartis sur 15 pays**



Pays inclus dans la recherche

1. Australie
2. Brésil
3. Chine
4. **France**
5. Allemagne
6. Inde
7. Japon
8. Pays-Bas
9. Pologne
10. Roumanie
11. Russie
12. Arabie saoudite
13. Singapour
14. Afrique du Sud
15. États-Unis d'Amérique

*comprend tout le personnel médical de moins de 40 ans.
**comprend 202 jeunes professionnels de santé en France.

« Je pense que les soins axés sur la qualité devraient être la base de la médecine personnalisée. S'adapter au patient afin de prodiguer les soins les plus appropriés et ne pas avoir d'impératif de temps et de rentabilité serait idéal. Cela reste malheureusement très difficile à mettre en place, car les systèmes de santé dans la plupart des pays s'appuient sur les données de volume. »

France, médecin hospitalier, 6 ans de pratique

Explorer les lacunes en **matière d'éducation** et **de formation en soins de santé**

En France, les jeunes professionnels de santé consacrent huit années à la formation afin de se préparer à une carrière au sein du système de santé du pays, réputé pour son efficacité. Cependant, malgré cette formation intensive, nombreux sont les jeunes professionnels de santé en France qui se sentent désarmés pour mener à bien des compétences non cliniques clés sur le lieu de travail. Ils expriment une importante satisfaction professionnelle, mais nombre d'entre eux trouvent que la réalité de leur quotidien au travail est très différente de ce qu'ils avaient imaginé pendant leurs études de médecine.

Les données du Future Health Index 2020 mettent en lumière des domaines clés où les hôpitaux et les cliniques françaises peuvent aider les jeunes professionnels de santé à réduire l'écart entre leur formation théorique et la réalité sur le lieu de travail.

- **Écart de compétences.** Par rapport à la moyenne de leurs homologues de l'ensemble des pays étudiés, les jeunes professionnels de santé français présentent des lacunes plus importantes dans le domaine clés des compétences non cliniques, tels que la gestion des tâches administratives, du stress et des pressions liés au rôle de professionnel de santé. Par rapport à leurs homologues des pays étudiés, les jeunes professionnels de santé français sont ceux qui ont le moins tendance à déclarer que les hôpitaux et les cliniques pour lesquels ils travaillent offrent une formation continue sur la gestion administrative.

- **Écart de connaissances.** Les jeunes professionnels de santé en France sont peu sensibilisés aux soins axés sur la qualité et la majorité des hôpitaux et des clinques françaises utilisent des mesures basées sur le volume, comme le nombre de lits occupés, pour évaluer l'efficacité des soins. Pour garantir des soins axés sur la qualité en France, qui permettent aux professionnels de santé de tous âges de prodiguer des soins personnalisés, prédictifs, participatifs, préventifs et pertinents pour répondre aux besoins spécifiques de chaque patient*, les hôpitaux et cliniques doivent imettre en place et favoriser des mesures de performance axées sur la qualité et sensibiliser leur personnel à la notion de « soins axés sur la qualité ».

- **Écart d'attentes professionnelles.** De nombreux jeunes professionnels de santé pratiquant en France sont satisfaits de leur rôle. Cependant, un écart en matière d'attentes professionnelles plus élevé que pour leurs pairs interrogés dans de nombreux pays suggère que ce qu'ils ont appris pendant leurs études ne correspondait pas toujours aux exigences de leur travail au quotidien. De nombreux médecins généralistes en France déclarent que le respect des règles et des réglementations représente le plus grand défi de leur profession^ et les jeunes professionnels de santé pensent que cela explique l'écart entre les attentes et la réalité.

*http://parisinnovationreview.com/articles-en/the-digital-revolution-and-the-5-ps-of-medicine
^https://www.statista.com/statistics/1095014/physician-job-challenges-select-countries-worldwide/

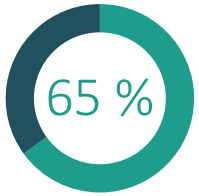
L'écart de **compétences**

En France, les hôpitaux **ne consacrent pas suffisamment de moyens** pour combler le manque de compétences non cliniques

L'éducation et la formation médicales en France ne préparent pas nécessairement les jeunes professionnels de santé à certaines exigences non cliniques inhérentes à leur profession.

À l'heure actuelle, pour réussir dans le domaine de la santé, les jeunes professionnels de santé doivent démontrer leur maîtrise des compétences cliniques et non cliniques. Cependant, beaucoup de jeunes professionnels de santé en France n'ont pas abordé toutes les compétences non cliniques clés dans le cadre de leur formation médicale. La plupart des jeunes professionnels de santé en France déclarent que leur formation médicale ne les a pas du tout préparés à des tâches administratives, faisant d'eux les moins bien préparés parmi les professionnels de santé de l'ensemble des pays étudiés. Par rapport à leurs homologues de plusieurs des autres pays étudiés, ils ont également plus tendance à déclarer que leur formation médicale ne les a pas du tout préparés à gérer le stress quotidien de leur travail.

Pourcentage de jeunes professionnels de santé estimant que leur formation médicale ne les a **pas du tout préparés** pour :



Tâches administratives

- 44 % Moy. pour les 15 pays
- 25 % Chine
- 48 % Pays-Bas
- 50 % États-Unis d'Amérique

39 %

Gestion du stress et des pressions liés aux responsabilités d'un professionnel de santé

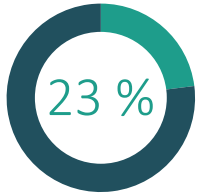
- 23 % Moy. pour les 15 pays
- 4 % Chine
- 19 % Pays-Bas
- 21 % États-Unis d'Amérique

Base (non pondérée) : nombre total de jeunes professionnels de santé (moyenne pour les 15 pays n = 2 867 ; France n = 202 ; Chine n = 201 ; Pays-Bas n = 201 ; États-Unis d'Amérique n = 201)

Les hôpitaux cliniques françaises investissent peu dans la formation continue, ce qui entretient l'insuffisance de formation dans les compétences non cliniques.

Les jeunes professionnels de santé en France ont constaté des lacunes dans leurs compétences administratives et gestion du stress. Pourtant, ces professionnels de santé signalent que les hôpitaux et les cliniques françaises n'investissent pas dans la formation continue dans ces domaines. Par rapport à leurs homologues de plusieurs des autres pays étudiés, les jeunes professionnels de santé en France sont moins nombreux à déclarer bénéficier d'une formation continue sur les tâches administratives. Par rapport à leurs homologues de certains des pays étudiés, ils sont également moins susceptibles de bénéficier d'une formation continue sur la gestion du stress et de la pression inhérents à leurs responsabilités.

Pourcentage de jeunes professionnels de santé affirmant que leur hôpital ou leur cabinet offre **une formation continue** adaptée pour :



Tâches administratives

- 37 % Moy. pour les 15 pays
- 43 % Chine
- 46 % Pays-Bas
- 30 % États-Unis d'Amérique

27 %

Gestion du stress et des pressions liés aux responsabilités d'un professionnel de santé

- 34 % Moy. pour les 15 pays
- 46 % Chine
- 48 % Pays-Bas
- 29 % États-Unis d'Amérique

Base (non pondérée) : nombre total de jeunes professionnels de santé (moyenne pour les 15 pays n = 2 867 ; France n = 202 ; Chine n = 201 ; Pays-Bas n = 201 ; États-Unis d'Amérique n = 201)

L'écart de **connaissances**

Peu sensibilisés aux soins axés sur la qualité, la plupart déclarent que leurs hôpitaux en France évaluent l'efficience des soins à l'aide de critères de référence axés sur le volume

La plupart des jeunes professionnels de santé en France ont une connaissance limitée des soins axés sur la valeurs*.

L'évaluation efficace des soins est un défi majeur, comme l'avaient déjà relevé les précédents ministres français de la Santé. Pour adopter des soins de axés sur la valeur en France, une aide extérieure au système de santé a été sollicitée. Faire en sorte que les différentes parties prenantes telles que les associations de patients, les professionnels de santé, les hôpitaux, les organismes payeurs et les industriels soient sur la même longueur d'onde est une mission considérable, pour laquelle une poignée d'organisations à but non lucratif, notamment le Consortium VBHC France**, ont consacré du temps et de l'argent.

Toutefois, les jeunes professionnels de santé en France sont très peu sensibilisés aux soins axés sur la valeur . Parmi les jeunes professionnels interrogés, c'est en France que les professionnels de santé sont les moins susceptibles de connaître parfaitement cette notion, ce qui pourrait indiquer que, même si la France a conceptuellement planifié la transition vers des soins de santé axés sur la valeur , peu a été fait pour inciter la future génération du secteur médical à appliquer cette notion.

96 % n'en ont entendu parlé **que de nom, connaissent un peu cette notion ou n'en ont jamais entendu parlé**

4 % connaissent **très bien** cette notion

Comparaisons entre les pays (jeunes professionnels de santé qui avaient une connaissance limitée ou inexistante des soins axés sur la valeur avant de participer à l'enquête) :

78 % Moy. pour les 15 pays | 60 % Chine | 70 % Pays-Bas | 83 % États-Unis d'Amérique

Base (non pondérée) : nombre total de jeunes professionnels de santé (moyenne pour les 15 pays n = 2 867 ; France n = 202 ; Chine n = 201 ; Pays-Bas n = 201 ; États-Unis d'Amérique n = 201)

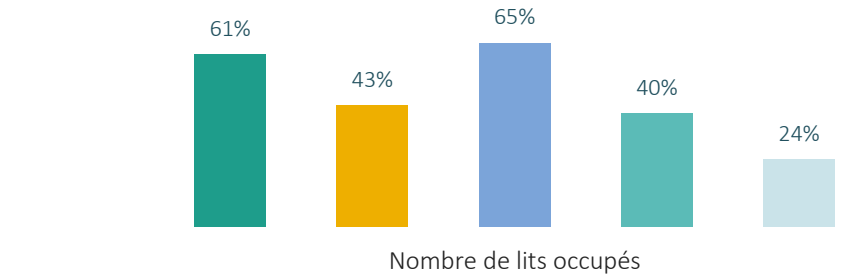
*La notion de soins axés sur la valeur signifie que le remboursement des soins prodigués par les professionnels de santé devrait être basé sur les résultats positifs sur l'état de santé des patients et non sur le volume de tests ou de procédures effectués.
^https://solidarites-sante.gouv.fr/IMG/pdf/lettre_de_mission_qualite_pertinence.pdf
**https://www.weforum.org/agenda/2019/03/four-lessons-for-successful-healthcare-transformation/

L'utilisation généralisée de mesures de performance axées sur le volume dans les hôpitaux et les cabinets en France contribue certainement à la faible compréhension de la notion de soins axés sur la qualité.

Les hôpitaux et les cliniques en France ont plus tendance que la moyenne des hôpitaux et cliniques de l'ensemble des pays étudiés à utiliser une mesure basée sur le volume, à savoir le nombre de lits occupés, pour évaluer la rentabilité.

85 % des jeunes professionnels de santé en France disent que leur hôpital ou cliniques **utilisent des mesures basées sur le volume**

Pourcentage d'**hôpitaux et de cabinets** utilisant cette mesure de rentabilité basée sur le volume :



Base (non pondérée) : nombre total de jeunes professionnels de santé (moyenne pour les 15 pays n = 2 867 ; France n = 202 ; Chine n = 201 ; Pays-Bas n = 201 ; États-Unis d'Amérique n = 201)

L'écart d'**attentes professionnelles**

La plupart des jeunes professionnels de santé en France sont **satisfaits de leur travail**, même si beaucoup estiment que **leur rôle diffère de ce qu'ils imaginaient**

La plupart des jeunes professionnels de santé en France constatent une grande différence entre la réalité professionnelle et leurs attentes initiales.

Par rapport à leurs homologues de plusieurs des pays étudiés, les jeunes professionnels de santé en France signalent plus volontiers un écart significatif entre leurs attentes professionnelles et la réalité professionnelle, tout comme leurs homologues du Japon, de l'Allemagne et de la Pologne. Cela peut être attribué, du moins en partie, à l'environnement réglementaire et aux restrictions auxquels les jeunes professionnels de santé sont confrontés. Dans une étude portant sur sept systèmes de santé de pays différents, les professionnels de santé en France et en Allemagne étaient ceux qui avaient le plus tendance à affirmer que la réglementation constituait le plus grand défi de leur travail (39 %)*.

58 % **ne sont pas d'accord** ou **ne sont ni d'accord ni pas d'accord** sur le fait que la réalité professionnelle est à la hauteur de leurs espoirs et de leurs attentes

42 % **estiment** que la réalité professionnelle est à la hauteur de leurs espoirs et de leurs attentes

Base (non pondérée) : nombre total de jeunes professionnels de santé (France n = 202)

Comparaisons entre les pays (jeunes professionnels de santé qui ne sont pas d'accord ou ne sont ni d'accord ni pas d'accord sur le fait que la réalité professionnelle est à la hauteur de leurs espoirs et de leurs attentes) :

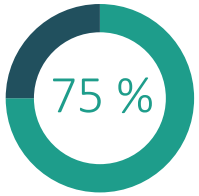
41 % Moy. pour les 15 pays
46 % Chine
30 % Pays-Bas
41 % États-Unis d'Amérique

*https://www.statista.com/statistics/1095014/physician-job-challenges-select-countries-worldwide/

Base (non pondérée) : nombre total de jeunes professionnels de santé (moyenne pour les 15 pays n = 2 867 ; France n = 202 ; Chine n = 201 ; Pays-Bas n = 201 ; États-Unis d'Amérique n = 201)

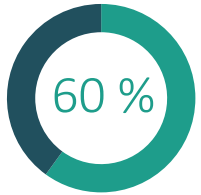
Bien que la plupart des jeunes professionnels de santé en France soient satisfaits de leur travail, la plupart d'entre eux ont tendance à se déclarer moins enthousiastes sur l'avenir des soins que la moyenne de leurs homologues de l'ensemble des pays étudiés. Cela peut être dû aux défis que soulève la réglementation dans leur secteur.

Pourtant, malgré leur manque de compétences ou de connaissances des contraintes administratives, les jeunes professionnels de santé qui exercent en France aujourd'hui restent globalement satisfaits de leur profession. La majorité des jeunes professionnels interrogés se sont déclarés satisfaits de leur travail en tant que professionnels de santé, ce qui correspond à la moyenne pour tous les pays étudiés. Cependant, par rapport à la moyenne de leurs homologues des pays étudiés, les jeunes professionnels de santé en France ont moins tendance à manifester un vif intérêt pour l'évolution des soins de santé liée aux progrès technologiques.



sont satisfaits de leur travail en tant que professionnel de santé

80 % Moy. pour les 15 pays
83 % Chine
86 % Pays-Bas
74 % États-Unis d'Amérique



déclarent que les progrès technologiques les rendent **enthousiastes quant à l'avenir des soins de santé**

72 % Moy. pour les 15 pays
60 % Chine
84 % Pays-Bas
67 % États-Unis d'Amérique

Base (non pondérée) : nombre total de jeunes professionnels de santé (moyenne pour les 15 pays n = 2 867 ; France n = 202 ; Chine n = 201 ; Pays-Bas n = 201 ; États-Unis d'Amérique n = 201)

« L'amélioration de l'accès aux données grâce à la technologie est de loin l'aspect le plus important à privilégier. Dans mon travail, chaque donnée est importante. Il s'agit d'une question de minutes et non d'heures lorsqu'un mauvais accès aux données signifie perdre un patient. »

France, anesthésiologie, 10 ans de pratique

Tirer parti de la technologie pour transformer les soins médicaux

Le système de santé en France est admiré dans le monde entier, car il offre un accès généralisé aux soins pour ses citoyens*. D'un autre côté, ce système a du mal à adopter certaines technologies numériques de santé, telles que les dossiers médicaux numériques, alors que le rapport FHI 2019^ avait démontré leur efficacité pour améliorer les prises en charge des patients et accroître la satisfaction professionnelle du plus grand nombre. Par le passé, de graves problèmes de compatibilité ont enrayé de multiples tentatives du Ministère des Solidarités et de la Santé en France de fournir à chaque assuré une copie numérique de toutes ses données médicales**.

Les données du FHI 2020 révèlent que de nombreux jeunes professionnels de santé en France sont désireux de contribuer à l'adoption et à la mise en œuvre des technologies numériques de santé, en particulier les dossiers de santé numériques, qui peuvent améliorer la qualité des soins prodigués aux patients et l'expérience des patients. Si ces systèmes et ces technologies étaient opérationnels, les jeunes professionnels de santé en France pourraient tirer parti d'un accès facilité aux données patient numériques et entrer dans une nouvelle ère de prise en charge des patients.

- **Le rôle des technologies pour améliorer la prise en charge des patients.** La plupart des jeunes professionnels de santé en France estiment que les technologies numériques de santé peuvent améliorer les résultats et l'expérience de patients en France. Dans le même temps, les jeunes professionnels de santé en France sont parmi les moins enclins à croire que l'intelligence artificielle (IA) va alléger leur charge administrative.
- **Démantèlement des barrières autour des données.** Près de la moitié des jeunes professionnels de santé en France ne disposent pas de suffisamment de données numériques sur les patients pour influencer positivement la qualité des soins prodigués aux patients et beaucoup estiment que les données numériques disponibles ne sont pas exploitables. Beaucoup sont impatients de recevoir une formation sur la façon d'utiliser ces technologies pour améliorer la qualité des soins prodigués aux patients. Vu l'intérêt de ces technologies numériques pour la prise en charge des patients, les defis potentielles qu'elles soulèvent valent le coup d'être relevés.
- **La puissance de l'interopérabilité.** De nombreux jeunes professionnels de santé en France s'accordent à dire que les hôpitaux et cliniques en France sont prêts à adopter de nouvelles technologies, mais que rien ne se passe à cause d'obstacles tels que le manque d'interopérabilité entre les systèmes et les plates-formes technologiques. Cela explique certainement pourquoi un certain nombre de jeunes professionnels de santé en France estiment que la portabilité des données de santé entre les hôpitaux ou les cabinets contribuerait grandement à améliorer leur satisfaction professionnelle.
- **Poser les bases d'une meilleure prise en charge des patients.** De nombreux jeunes professionnels de santé en France estiment que l'adoption des dossiers médicaux numériques constituera un pas décisif pour améliorer les prises en charge des patients au cours des cinq prochaines années et affirment que cette technologie est nécessaire pour traiter les patients à distance. Alors que la France a pris des mesures pour mettre en place des systèmes de dossiers médicaux numériques au cours des 15 dernières années^^, l'intérêt renouvelé des jeunes professionnels de santé actuels pour les technologies numériques de santé pourrait constituer le dernier coup de pouce nécessaire à une adoption généralisée.

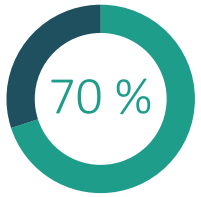
*https://www.institutmontaigne.org/en/blog/french-healthcare-system-strong-assets-new-challenges
^Index de la santé du futur. (2019). Base (non pondérée) : nombre total de professionnels de santé (France n = 205)
**https://blog.der-digitale-patient.de/en/france-electronic-patient-dossier//
^^https://healthcare-in-europe.com/en/news/france-still-seeks-an-electronic-health-record.html

Le rôle de la technologie pour améliorer la prise en charge des patients

Les technologies numériques médicales peuvent améliorer **la qualité des soins prodigués aux patients et l'expérience des patients,** mais des préoccupations subsistent

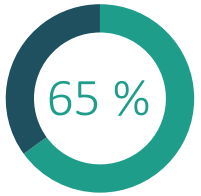
La plupart des jeunes professionnels de santé en France sont ouverts à l'apport des technologies numériques médicales.

Une majorité de jeunes professionnels de santé en France pensent que les technologies numériques médicales peuvent influer positivement sur la qualité des soins prodigués aux patients et sur l'expérience des patients. Cependant, dans la plupart des cas, ils sont plus sceptiques quant aux avantages des technologies numériques de santé que la moyenne de leurs homologues de l'ensemble des pays étudiés. D'ailleurs, la part de jeunes professionnels de santé interrogés en France estimant que la technologie numérique peut améliorer les soins prodigués aux patients et l'expérience des patients est identique à la part de leurs homologues chinois ayant la même conviction. C'est interessant , car la Chine a toujours été en tête dans l'adoption de tels outils, selon le rapport FHI 2019*.



estiment que les technologies numériques de santé **sont un outil important** pour garantir **la qualité des soins prodigués aux patients**

- 79 % Moy. pour les 15 pays
- 70 % Chine
- 82 % Pays-Bas
- 58 % États-Unis d'Amérique



estiment que les technologies numériques de santé amélioreront **les expériences des patients**

- 74 % Moy. pour les 15 pays
- 71 % Chine
- 76 % Pays-Bas
- 55 % États-Unis d'Amérique

*Index de la santé du futur. (2019). Base (non pondérée) : nombre total de professionnels de santé (Chine n = 202)
Base (non pondérée) : nombre total de jeunes professionnels de santé (moyenne pour les 15 pays n = 2 867 ; France n = 202 ; Chine n = 201 ; Pays-Bas n = 201 ; États-Unis d'Amérique n = 201)

Cependant, certains jeunes professionnels de santé en France interrogés craignent également que la mise en œuvre de certaines technologies numériques de santé, telles que l'intelligence artificielle (IA), soit inefficace pour réduire le temps qu'ils consacrent aux tâches administratives, ce qui peut avoir un impact sur la satisfaction globale au travail.

Bien que la plupart des jeunes professionnels de santé en France croient au potentiel des technologies numériques de santé pour améliorer la qualité des soins prodigués aux patients et l'expérience des patients, ils sont également conscients que ces nouvelles technologies pourraient avoir des inconvénients. Parmi leurs homologues internationaux interrogés, les jeunes professionnels de santé en France font partie des moins enclins à croire que l'IA a le potentiel de diminuer leur travail administratif. Presque tous s'accordent à dire qu'une charge administrative accrue diminue leur satisfaction professionnelle et moins de la moitié des jeunes professionnels de santé en France estiment que l'IA pourrait réduire cette charge. En outre, ils font partie de ceux qui ont le plus tendance à estimer que leurs patients souffriraient d'un manque de contact humain en cas d'utilisation de l'IA, ce qui nuirait à leur expérience.

estiment que des contraintes administratives supplémentaires ont un impact négatif sur leur satisfaction professionnelle

- 88 % Moy. pour les 15 pays
- 80 % Chine
- 96 % Pays-Bas
- 94 % États-Unis d'Amérique

estiment que leurs patients souffriront d'un manque de contact humain en cas d'utilisation de l'IA

- 49 % Moy. pour les 15 pays
- 45 % Chine
- 39 % Pays-Bas
- 59 % États-Unis d'Amérique

estiment que l'utilisation de l'IA peut alléger leur travail administratif

- 62 % Moy. pour les 15 pays
- 64 % Chine
- 60 % Pays-Bas
- 33 % États-Unis d'Amérique

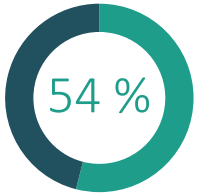
Base (non pondérée) : nombre total de jeunes professionnels de santé (moyenne pour les 15 pays n = 2 867 ; France n = 202 ; Chine n = 201 ; Pays-Bas n = 201 ; États-Unis d'Amérique n = 201)

Démantèlement **des barrières autour des données**

En France, la capacité à exploiter pleinement les données numériques des patients est **entravée par un manque de données exploitables**

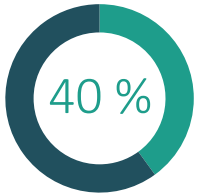
De nombreux jeunes professionnels de santé en France n'ont pas accès aux données exploitables et de haute qualité dont ils ont besoin, ce qui signifie que les données patient numériques ne sont pas utilisées au maximum de leur potentiel.

Les jeunes professionnels de santé en France ne sont pas les seuls à ressentir cette frustration : la moyenne de leurs homologues de l'ensemble des pays étudiés a signalé des problèmes similaires. De nombreux jeunes professionnels de santé en France déclarent ne pas disposer de données numériques suffisantes sur les patients pour influencer positivement la prise en charge des patients. Dans de nombreux cas, les données patient numériques dont ils disposent ne sont pas exploitables. Ces frustrations sont également courantes chez les jeunes professionnels de santé chinois et néerlandais.



estiment qu'ils ne disposent pas de suffisamment de données numériques sur les patients pour accroître la qualité des soins prodigués aux patients

- 53 % Moy. pour les 15 pays
- 55 % Chine
- 58 % Pays-Bas
- 36 % États-Unis d'Amérique



estiment que les données patient numériques dont ils disposent **sont inexploitables**

- 39 % Moy. pour les 15 pays
- 35 % Chine
- 36 % Pays-Bas
- 37 % États-Unis d'Amérique

En France, les jeunes professionnels de santé sont moins susceptibles que la moyenne de leurs homologues des autres pays étudiés de déclarer que les restrictions de partage entravent leur capacité à exploiter pleinement les données patient numériques. Cela peut être lié aux efforts récents du gouvernement en France d'éliminer les obstacles réglementaires au partage de ces données, comme le reflète l'étude pilote de Terr-eSanté* de 2017.

affirment que les restrictions de partage entraînent souvent des données patient numériques incomplètes

- 64 % Moy. pour les 15 pays
- 58 % Chine
- 84 % Pays-Bas
- 59 % États-Unis d'Amérique

*https://healthcare-in-europe.com/en/news/france-simplifies-healthcare.html

Base (non pondérée) : nombre total de jeunes professionnels de santé (moyenne pour les 15 pays n = 2 867 ; France n = 202 ; Chine n = 201 ; Pays-Bas n = 201 ; États-Unis d'Amérique n = 201)

En France, de nombreux jeunes professionnels de santé sont prêts à passer du temps à apprendre à utiliser les nouvelles technologies.

Pour surmonter les obstacles à une utilisation efficace des données numériques sur les patients, la plupart des jeunes professionnels de santé en France estiment que le plus important est de suivre une formation sur l'utilisation des nouvelles technologies.

58 %

estiment que **la formation sur la façon d'utiliser les nouvelles technologies** permettra de garantir une utilisation plus efficace des données patient numériques

- 58 % Moy. pour les 15 pays
- 57 % Chine
- 51 % Pays-Bas
- 51 % États-Unis d'Amérique

Base (non pondérée) : nombre total de jeunes professionnels de santé (moyenne pour les 15 pays n = 2 867 ; France n = 202 ; Chine n = 201 ; Pays-Bas n = 201 ; États-Unis d'Amérique n = 201)

La puissance de **l'interopérabilité**

Les questions d'interopérabilité influent sur la capacité de la France à utiliser les technologies numériques pour exploiter les données

La plupart des jeunes professionnels de santé en France s'accordent à dire que les hôpitaux et les cabinets en France sont ouverts à de nouvelles formes de technologie numérique de la santé.

En France, les hôpitaux et cliniques sont prêts à adopter de nouvelles technologies, selon la plupart des jeunes professionnels de santé qui y travaillent. Ils estiment que les hôpitaux français sont moins susceptibles d'adopter les nouvelles technologies numériques de santé que ceux de la Chine et des Pays-Bas, mais ils restent du même avis que la moyenne de leurs homologues de l'ensemble des pays étudiés. Si les hôpitaux et les cabinets en France donnaient clairement l'exemple, les jeunes professionnels de santé d'aujourd'hui seraient certainement enclins à apprendre à utiliser les nouvelles technologies numériques de santé.

83 %

78 % Moy. pour les 15 pays

95 % Chine

90 % Pays-Bas

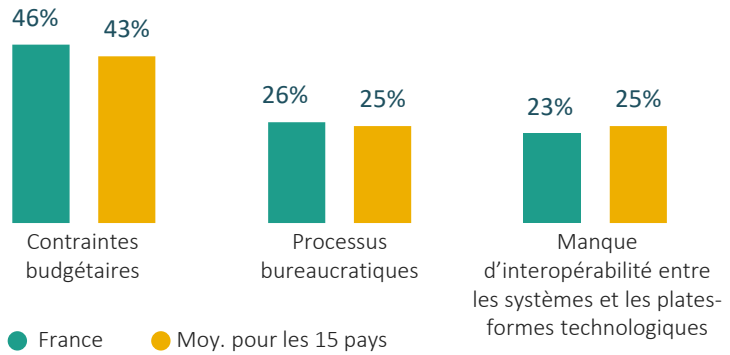
86 % États-Unis d'Amérique

Base (non pondérée) : nombre total de jeunes professionnels de santé (moyenne pour les 15 pays n = 2 867 ; France n = 202 ; Chine n = 201 ; Pays-Bas n = 201 ; États-Unis d'Amérique n = 201)

Au-delà des questions de base liées au budget et à la bureaucratie, un certain nombre de jeunes professionnels de santé en France estiment que le manque d'interopérabilité empêche l'adoption de nouvelles technologies dans le système de santé en France.

Les défis liés aux contraintes budgétaires et aux procédures bureaucratiques se font sentir dans tous les secteurs, mais l'interopérabilité est un défi qui pèse lourd dans le domaine de la santé*. Plusieurs hôpitaux et cabinets en France seraient disposés à adopter les technologies numériques de santé, mais ils ne peuvent pas franchir le pas à cause d'un manque d'interopérabilité.

Obstacles à l'adoption des technologies numériques à l'hôpital ou au cabinet :



*https://www.himss.org/what-interoperability

Base (non pondérée) : nombre total de jeunes professionnels de santé (moyenne pour les 15 pays : n = 2 867 ; France : n = 202)

La portabilité des données de santé pourrait aider à atténuer le manque d'interopérabilité des hôpitaux et des cabinets en France, tout en augmentant la satisfaction professionnelle de nombreux jeunes professionnels de santé.

Par rapport à la moyenne de leurs homologues dans l'ensemble des pays étudiés, les jeunes professionnels de santé en France déclarent plus volontiers aspirer à des innovations en matière de portabilité des données de santé, peut-être en raison des défis auxquels certains sont confrontés en matière d'interopérabilité.

36 %

estiment que **la portabilité des données de santé** entre les hôpitaux ou les cabinets améliorerait fortement leur satisfaction au travail

29 % Moy. pour les 15 pays

18 % Chine

37 % Pays-Bas

45 % États-Unis d'Amérique

Base (non pondérée) : nombre total de jeunes professionnels de santé (moyenne pour les 15 pays n = 2 867 ; France n = 202 ; Chine n = 201 ; Pays-Bas n = 201 ; États-Unis d'Amérique n = 201)

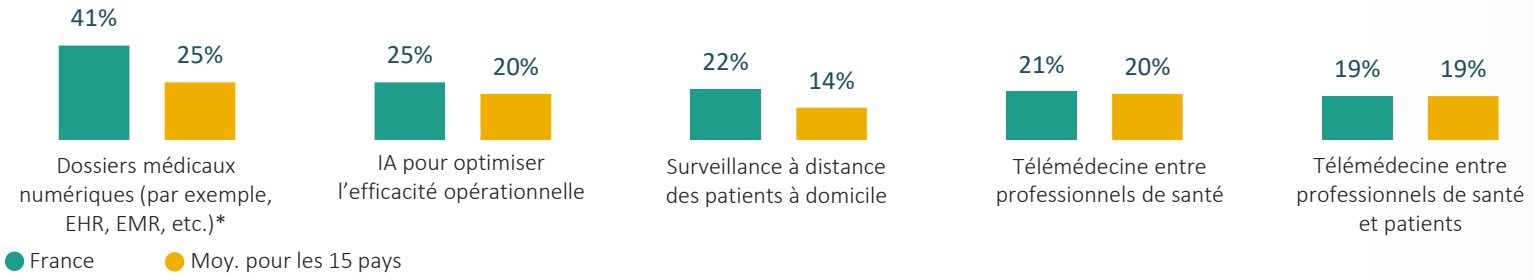
Poser les bases d'une meilleure prise en charge des patients

L'adoption de dossiers médicaux numériques peut améliorer les prises en charge des patients à l'avenir

De nombreux jeunes professionnels de santé en France estiment que les dossiers médicaux numériques pourraient marquer le début d'une nouvelle ère dans les prises en charge des patients.

Malgré de multiples tentatives, la France n'a jusqu'à présent pas été en mesure de mettre en application l'utilisation des dossiers médicaux numériques, également connus sous le nom de dossiers médicaux électroniques nationaux patients^ (DMP). Pourtant, selon de nombreux jeunes professionnels de santé en France, l'adoption de dossiers médicaux numériques constitue la clé pour améliorer la prise en charge des patients. Par rapport à la moyenne de leurs homologues de l'ensemble des pays étudiés, les jeunes professionnels de santé en France ont beaucoup plus tendance à déclarer que les dossiers médicaux numériques constitueraient la technologie numérique de santé la plus bénéfique pour améliorer les prises en charge des patients au cours des cinq prochaines années. Dans les années à venir, ces jeunes professionnels de santé auront pour mission de surmonter les obstacles logistiques à la mise en œuvre des dossiers médicaux numériques.

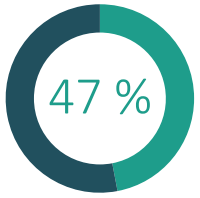
Pourcentage de jeunes professionnels qui estiment que les technologies numériques de santé suivantes constitueront **la solution la plus efficace pour améliorer la prise en charge des patients** au cours des cinq prochaines années :



Base (non pondérée) : nombre total de jeunes professionnels de santé (moyenne pour les 15 pays : n = 2 867 ; France : n = 202)

*Il s'agit de dossiers médicaux numériques (p. ex. les EMR, les EHR, etc.) qui permettent de stocker de nombreuses informations sur la santé, notamment les antécédents médicaux, les résultats de tests, les indicateurs de santé, etc. Les dossiers médicaux numériques peuvent être utilisés dans un établissement hospitalier donné, entre différents établissements hospitaliers, directement par les patients, directement par un professionnel de santé ou entre tous les professionnels de santé impliqués dans les soins d'un patient.
^https://blog.der-digitale-patient.de/en/france-electronic-patient-dossier//

Pour que près de la moitié des jeunes professionnels de santé en France, l'adoption des dossiers médicaux numériques est nécessaire pour leur permettre de prendre en charge en toute confiance les patients en dehors de l'hôpital.



estiment qu'ils ont besoin des dossiers médicaux numériques pour prendre en charge en toute confiance les patients à distance

Base (non pondérée) : nombre total de jeunes professionnels de santé (moyenne pour les 15 pays n = 2 867 ; France n = 202 ; Chine n = 201 ; Pays-Bas n = 201 ; États-Unis d'Amérique n = 201)

« Nous devons travailler en équipes, avec des médecins qui peuvent se faire confiance et se soutenir mutuellement. Cela est particulièrement important lorsque l'on doit faire face à des situations plus difficiles ou plus compliquées. »

France, médecine d'urgence, 5 ans de pratique

Créer un **environnement de travail** idéal pour les soins médicaux

En France, la plupart des jeunes professionnels de santé accordent une grande importance à la culture de l'hôpital ou de la clinique qu'ils envisagent de rejoindre. La culture du lieu de travail est un facteur clé dans leur recherche d'emploi, ainsi que la présence de technologies et d'équipements de pointe. Par rapport à certains de leurs homologues des autres pays étudiés, les jeunes professionnels de santé en France voient un volume moyen de patients par semaine plus élevé. Bien que beaucoup s'accordent à dire que leur travail est stressant, le fait d'être dans un environnement de travail favorable, avec une culture de collaboration et un équilibre travail-vie personnelle, peut les aider à valoriser le fait que leurs efforts font une différence tangible dans la vie des gens.

- **La flexibilité avant tout.** En France, les jeunes professionnels de santé voient en moyenne 119 patients par semaine : parmi leurs homologues de l'ensemble des pays étudiés, à l'exception des homologues allemands, ce sont eux qui ont la moyenne la plus élevée. Dans une enquête auprès de médecins en France, 46 % déclarent travailler au moins 51 heures par semaine*. Le stress lié au travail est courant étant donné les énormes responsabilités à assumer et les longues heures de travail effectuées par les jeunes professionnels de santé en France. Par ailleurs, seuls quelques jeunes professionnels de santé en France affirment que le stress les a amenés à envisager de quitter la profession de santé.

- **Choisir un milieu de travail motivant.** En plus de travailler pour un hôpital ou un cabinet disposant de technologies et d'équipements médicaux de pointe, les jeunes professionnels de santé en France ont clairement déclaré aspirer à une culture de travail collaboratif axée sur l'équilibre entre la vie privée et la vie professionnelle. Ils placent les aspects techniques et les aspects sociaux de leur lieu de travail sur un pied d'égalité, car ils estiment certainement que la valeur des technologies et des équipements de pointe est renforcée lorsqu'ils savent qu'ils peuvent compter sur le soutien de leurs collègues professionnels de santé.

- **Le changement transformationnel comporte des obstacles internes.** Parvenir à une couverture de santé universelle n'est pas chose facile et les difficultés financières auxquelles sont confrontés les systèmes de santé qui y travaillent peuvent être particulièrement éprouvantes**. Cela explique peut-être pourquoi beaucoup de jeunes professionnels de santé en France sont découragés de voir que, selon eux, les hôpitaux ou cliniques dans lesquels ils travaillent concentrent leurs efforts sur la gestion financière au détriment de la prise en charge des patients. Beaucoup de jeunes professionnels de santé en France estiment qu'ils n'ont pas les outils pour être acteurs du changement dans cet environnement de gestion, car ils ont été formés à la prise en charge des patients et non à l'optimisation des budgets. Par ailleurs, lorsque des procédures bureaucratiques et des décisions sont prises par des acteurs non médicaux, cela peut donner l'impression à la plupart des jeunes professionnels de santé en France que leurs expériences et leurs points de vue ne sont pas valables.

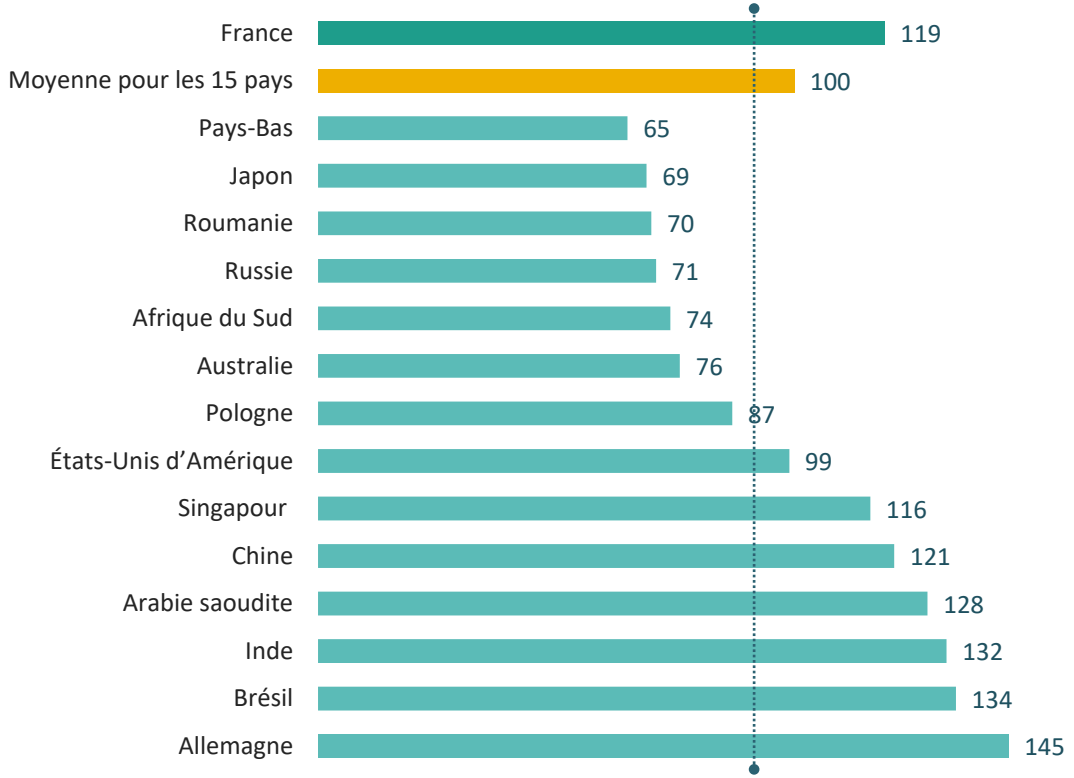
*https://www.medscape.com/slideshow/2019-global-burnout-comparison-6011180#3
**https://www.wsj.com/articles/SB124958049241511735

La **flexibilité** avant tout

Les jeunes professionnels de santé en France voient un **grand nombre de patients** et beaucoup **ressentent régulièrement du stress lié au travail**

Les jeunes professionnels de santé en France voient plus de patients par semaine que la moyenne de leurs homologues de l'ensemble des pays étudiés (119).

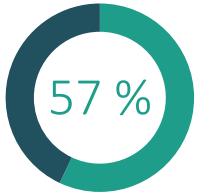
Nombre moyen de patients vus par des jeunes professionnels de santé, par semaine, par pays :



Base (non pondérée) : nombre total de jeunes professionnels de santé (n = 2 867) ; France (n = 202), Australie (n = 150), Brésil (n = 203), Chine (n = 201), Allemagne (n = 200), Inde (n = 202), Japon (n = 202), Pays-Bas (n = 201), Pologne (n = 201), Roumanie (n = 202), Russie (n = 200), Arabie saoudite (n = 201), Singapour (n = 100), Afrique du Sud (n = 201), États-Unis d'Amérique (n = 201)

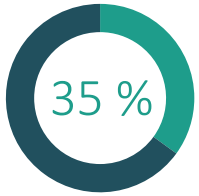
Près de la moitié des jeunes professionnels de santé en France subissent régulièrement un stress lié au travail et environ un tiers ont envisagé de quitter le domaine médical en raison de ce stress.

En France, de nombreux jeunes professionnels de santé subissent régulièrement un stress lié au travail, mais ils sont en fait beaucoup moins stressés que la moyenne de leurs homologues de l'ensemble des pays étudiés. Malheureusement, comme la moyenne de leurs homologues des pays étudiés, les jeunes professionnels de santé en France ont tendance à déclarer avoir envisagé de quitter la profession médicale en raison du stress qu'ils éprouvent sur le lieu de travail.



ressentent régulièrement du stress lié au travail

- 74 % Moy. pour les 15 pays
- 67 % Chine
- 84 % Pays-Bas
- 79 % États-Unis d'Amérique



ont envisagé de quitter la profession de santé en raison du stress lié au travail

- 34 % Moy. pour les 15 pays
- 54 % Chine
- 16 % Pays-Bas
- 46 % États-Unis d'Amérique

Base (non pondérée) : nombre total de jeunes professionnels de santé (moyenne pour les 15 pays n = 2 867 ; France n = 202 ; Chine n = 201 ; Pays-Bas n = 201 ; États-Unis d'Amérique n = 201)

Choisir un milieu de travail **motivant**

En France, **la culture du lieu de travail et l'équilibre entre vie privée et vie professionnelle** sont tout aussi importants que les équipements de pointe

Les heures de travail et la disponibilité de technologies et d'équipements médicaux de pointe sont des considérations indispensable pour la plupart des jeunes professionnels de santé en France lors du choix d'un hôpital ou d'un cabinet dans lequel travailler.

Bien que les équipements de pointe soient importants pour les jeunes professionnels de santé en France, comme pour leurs homologues de l'ensemble des pays étudiés, cela ne suffit pas.
La culture du lieu de travail et un bon équilibre entre vie professionnelle et vie privée sont tout aussi importants pour les jeunes professionnels de santé en France que l'accès aux technologies de pointe.

Disponibilité de technologies et d'équipements médicaux de pointe :
72 % (contre une moyenne de 71 % pour les 15 pays)

Disponibilité des technologies pour les tâches quotidiennes :
47 % (contre une moyenne de 56 % pour les 15 pays)

Culture de collaboration :
63 % (contre une moyenne de 68 % pour les 15 pays)

Autonomie professionnelle :
65 % (contre une moyenne de 66 % pour les 15 pays)

Heures de travail :
72 % (contre une moyenne de 72 % pour les 15 pays)

Culture du lieu de travail favorisant l'équilibre entre vie professionnelle et vie privée :
69 % (contre une moyenne de 71 % pour les 15 pays)

Base (non pondérée) : nombre total de jeunes professionnels de santé (moyenne pour les 15 pays : n = 2 867 ; France : n = 202)

Le changement transformationnel comporte **des obstacles internes**

Les **difficultés de gestion** empêchent les jeunes professionnels de santé de se sentir compétents dans ce domaine

Beaucoup de jeunes professionnels de santé en France ont du mal à croire qu'ils peuvent être acteurs du changement au sein de leur hôpital ou de leur cabinet.

Pour plusieurs raisons, de nombreux jeunes professionnels de santé en France se sentent incapables de conduire le changement dans la gestion de leur hôpital ou de leur cliniques . Leurs homologues aux Pays-Bas et aux États-Unis d'Amérique ont le même ressenti.

43 %

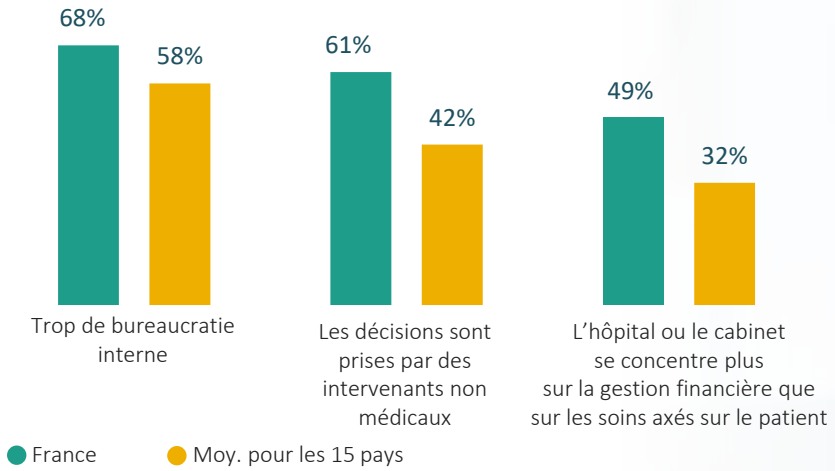
des jeunes professionnels de santé en France se sentent capables de conduire le changement dans la gestion de leur hôpital ou clinique

- 53 % Moy. pour les 15 pays
- 63 % Chine
- 39 % Pays-Bas
- 42 % États-Unis d'Amérique

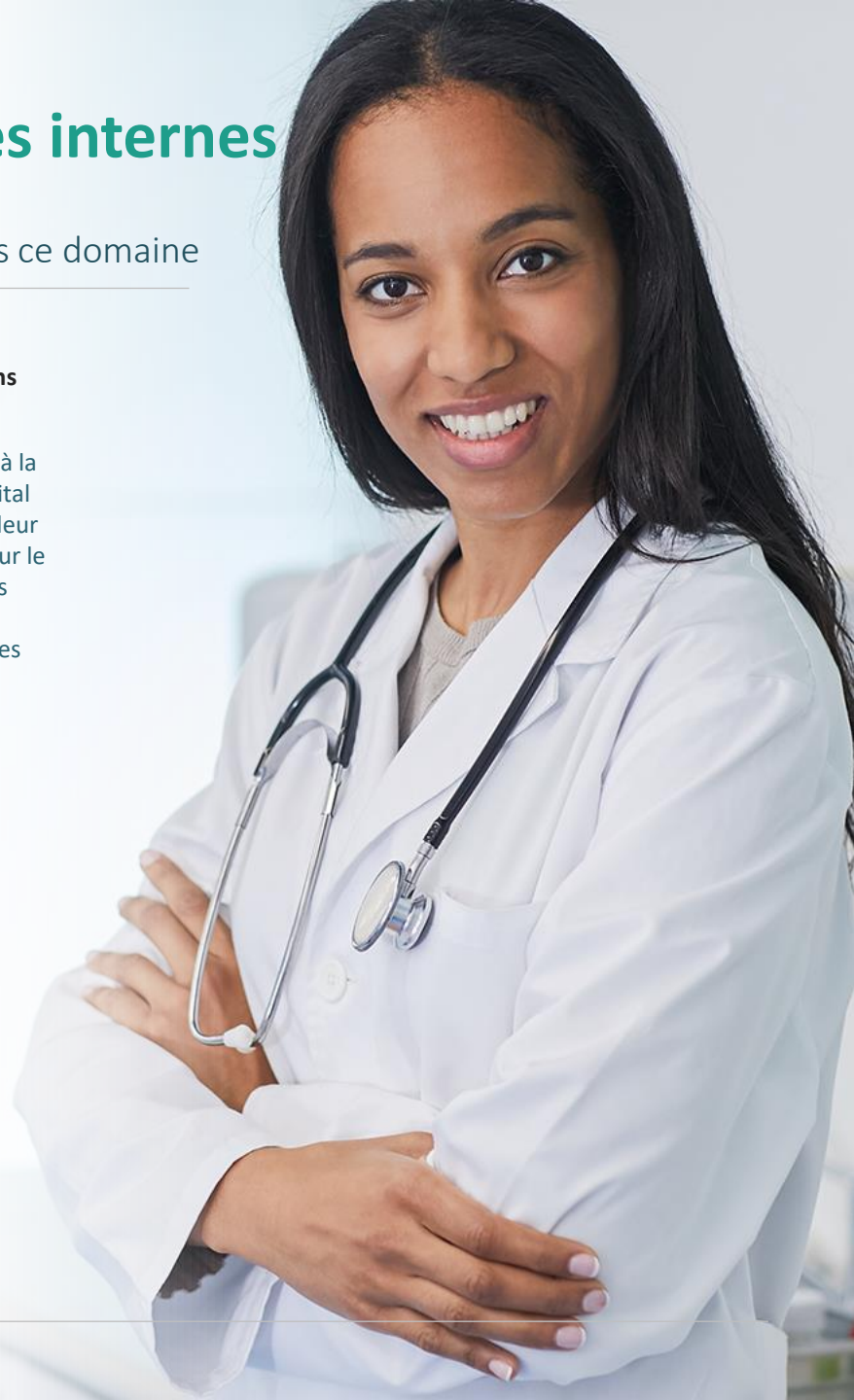
Base (non pondérée) : nombre total de jeunes professionnels de santé (moyenne pour les 15 pays n = 2 867 ; France n = 202 ; Chine n = 201 ; Pays-Bas n = 201 ; États-Unis d'Amérique n = 201)

Les jeunes professionnels de santé en France déclarent que la bureaucratie interne et la concentration des efforts sur la gestion financière sont les raisons clés qui les démotivent à intervenir.

Les jeunes professionnels de santé en France affirment que les questions liées à la gestion financière les empêchent d'être acteurs du changement dans leur hôpital ou leur cliniques . Ils sont parmi les plus enclins à convenir que leur hôpital ou leur cliniques se concentre plus sur la gestion financière que sur les soins centrés sur le patient. Si à cela s'ajoute la bureaucratie interne et des décisions prises par des acteurs non médicaux, les jeunes professionnels de santé en France risquent d'avoir l'impression que leur formation axée sur les soins ne leur a pas donné les outils nécessaires pour avoir une voix au chapitre.



Base (non pondérée) : nombre total de jeunes professionnels de santé ne se sentant pas ou ne savant pas s'ils sont capables de changer la gestion de leur hôpital ou de leur cabinet (moyenne pour les 15 pays n = 1 382 ; France n = 115)



Conclusion et recommandations du rapport

Conclusion du rapport

Les jeunes professionnels de santé en France font état de grandes lacunes en termes de compétences non cliniques clés, notamment des lacunes dans la gestion des tâches administratives et la gestion du stress et des pressions liés aux responsabilités d'un professionnel de santé. Lorsqu'ils commencent leur carrière dans le domaine médical, il est peu probable qu'ils déclarent que leur hôpital ou leur cabinet offre la possibilité de suivre une formation continue dans ces domaines.

Pour de nombreux jeunes professionnels de santé en France, leur expérience dans le secteur de la santé n'a pas été à la hauteur des attentes qu'ils avaient pendant leur formation médicale. Ce groupe fait état de taux de satisfaction élevés, mais beaucoup sont encore surpris par la réalité professionnelle.

Les jeunes professionnels de santé en France prônent l'intérêt des dossiers médicaux numériques et beaucoup d'entre eux estiment que cette technologie permettra à l'avenir d'améliorer la prise en charge des patients et notamment de réaliser sereinement la prise en charge à distance.

Beaucoup de jeunes professionnels de santé en France rapportent que la bureaucratie, la prise de décision par des intervenants non médicaux et la concentration de l'hôpital sur la gestion financière contribuent à les démotiver à intervenir. Les jeunes professionnels de santé en France sont moins susceptibles que leurs homologues de la plupart des pays étudiés de se sentir habilités à faire évoluer les hôpitaux pour lesquels ils travaillent.

Donnons à la prochaine génération de professionnels de santé le **pouvoir de changer les choses**.

Recommandations

Le rapport FHI 2020 a recueilli **des informations essentielles** auprès d'une nouvelle génération de professionnels de santé, révélant l'écart entre leurs attentes en matière de formation, de technologie et de culture et la réalité de leur expérience en tant que professionnels de santé.

Pour essayer de relever les défis qui ont été mis en évidence dans le rapport, les responsables dans le domaine de la santé doivent d'abord se concentrer sur trois domaines principaux :

Enseignement & Formation

- ✓ Concentrer davantage l'attention sur la gestion administrative et la gestion des activités pour réduire la charge des professionnels de santé
- ✓ Fournir une formation sur l'utilisation et l'interprétation des technologies et des données
- ✓ Développer une compréhension des principes des soins axés sur la qualité

Technologie

- ✓ Investir dans des technologies de partage de données pour les rendre plus exploitables
- ✓ Tirer parti de la technologie pour améliorer les performances cliniques et l'équilibre entre vie privée et vie professionnelle
- ✓ Travailler avec les organismes payeurs et le gouvernement pour encourager l'industrie à proposer des produits permettant une meilleure interopérabilité

Culture

- ✓ Examiner la hiérarchie et le processus de prise de décision pour s'assurer que les opinions des jeunes professionnels de santé sont prises en compte et mises en valeur
- ✓ Faire participer les jeunes professionnels aux processus opérationnels de l'hôpital ou du cabinet
- ✓ Proposer des horaires de travail souples grâce à des modèles de décalage échelonnés
- ✓ Tirer parti des technologies numériques pour réduire le stress et l'épuisement liés à la profession

Glossaire

Apprentissage de la machine
Méthode d'IA qui permet aux systèmes d'apprendre et d'améliorer automatiquement l'expérience sans être explicitement (re)programmé.

Confidentialité des données
Les attentes culturelles, les règlements organisationnels et les lois qui protègent les renseignements personnels contre l'utilisation et la diffusion non autorisées.

Dossiers médicaux numériques
Technologie permettent de stocker de nombreuses informations sur la santé, notamment les antécédents médicaux, les résultats de tests, les indicateurs de santé, etc. Les dossiers médicaux numériques peuvent être utilisés dans un établissement hospitalier donné, entre différents établissements hospitaliers, directement par les patients, directement par un professionnel de santé ou entre tous les professionnels de santé impliqués dans les soins d'un patient.

Les dossiers patient informatisés (EMR) et les dossiers médicaux électroniques (EHR) sont synonymes de « dossiers médicaux numériques ».

Formation médicale
Formation pour devenir un professionnel de santé : la formation initiale à l'école de médecine et la formation médicale continue après obtention du diplôme.

Hôpitaux ou cabinets analogiques
La plupart ou l'ensemble des données patient sont traitées dans un format papier ou via des communications traditionnelles, par exemple, par téléphone, fax, etc.

Hôpitaux ou cabinets intelligents
Hôpitaux ou cabinets utilisant des technologies avancées et connectées pour les soins, en plus de traiter électroniquement les données patient et les communications.

Hôpitaux ou cabinets numériques
Hôpitaux ou cabinets utilisant des technologies simples et basiques pour traiter la plupart ou l'ensemble des données patient et des communications.

Intelligence artificielle (IA)
L'intelligence artificielle (IA) utilise des techniques de science des données, conçues par des personnes et inspirées par un comportement intelligent, pour créer des systèmes et des solutions capables de détecter, de raisonner, d'agir et de s'adapter pour faciliter les tâches complexes et répétitives.

Interopérabilité
Capacité des systèmes d'informations médicales à fonctionner ensemble au sein d'une structure et entre différentes structures, quel que soit la marque, le système d'exploitation ou le matériel.

Jeune professionnel de santé
Tout le personnel médical de moins de 40 ans ayant obtenu un diplôme d'État de Docteur en médecine ou un diplôme d'État d'infirmier.

Professionnels de santé de moins de 40 ans
Il s'agit du profil de notre groupe de personnes interrogées : les professionnels de santé (tout le personnel médical, y compris les médecins, le personnel infirmier, les chirurgiens, les radiologues, etc.) âgés de moins de 40 ans au moment de la recherche. Certains de ces professionnels âgés de moins de 40 ans sont déjà des experts dans leur domaine, mais ensemble, ils constitueront la majorité des professionnels de santé au cours des 20 prochaines années.

Quadruple objectif
Philips met en pratique les principes de soins axés sur la qualité en répondant à un quadruple objectif :

- Améliorer l'expérience des patients : améliorer l'expérience des patients en matière de soins (y compris la qualité et la satisfaction)
- Améliorer les résultats en matière de santé : améliorer l'état de santé des individus et des populations
- Améliore l'expérience du personnel : offrir aux professionnels de santé un meilleur équilibre entre vie privée et vie professionnelle
- Réduire le coût des soins : réduire le coût par habitant des soins de santé

Réalité augmentée (RA)
Technologie qui consiste à superposer une image générée par ordinateur sur une vision du monde réel d'une personne pour créer une vue composite. Dans le domaine de la santé, cela permet au chirurgien, par exemple, de visualiser des données en direct ou des images médicales 3D lors de l'exécution de procédures.

Réalité virtuelle (RV)
Simulation générée par ordinateur d'une image ou d'un environnement tridimensionnel qui, à l'aide d'un équipement électronique, peut interagir avec un individu en donnant une impression de réel.

Sécurité des données
Protection des données contre les accès non autorisés.

Soins axés sur la qualité
Les soins axés sur la qualité décrivent un système de santé dont l'objectif est d'améliorer l'accès aux soins et la qualité des soins prodigués aux patients à moindre coût. Il s'agit d'une approche centrée sur les personnes qui couvre l'ensemble du parcours de soins. En bref, il s'agit de fournir les soins appropriés au bon endroit, au bon moment et à un coût raisonnable. Chez Philips, nous nous concentrons également sur l'amélioration de l'expérience du patient et du professionnel de santé, conformément à notre objectif quadruple.

Surveillance à distance des patients
Technologie qui fournit aux équipes de soins les outils dont elles ont besoin pour suivre à distance la santé de leurs patients en dehors des milieux cliniques conventionnels (p. ex., à domicile), collaborer avec les autres professionnels de santé qui suivent les mêmes patients et aider à détecter les problèmes avant qu'ils ne conduisent à des réadmissions.

Technologies numériques de santé
Ensemble de technologies qui permettent de transmettre ou de partager des données de santé. Ces technologies peuvent prendre diverses formes et comprennent, sans s'y limiter, les moniteurs à domicile, les dossiers médicaux électroniques, l'équipement dans les hôpitaux et les dispositifs de suivi de santé ou de fitness.

Télésanté
Utilisation d'informations électroniques, de technologies numériques de santé ou d'applications mobiles de santé et de technologies de télécommunications pour favoriser les échanges à distance entre les professionnels de santé et les patients, ou les professionnels de santé et leurs pairs et pour la formation médicale, les documents de santé publique et d'administration sanitaire.

Méthodologie de recherche

Origine de la recherche

Depuis 2016, Royal Philips a mené des recherches originales afin de déterminer si les pays étaient prêts à relever les défis mondiaux en matière de santé et à mettre en place des systèmes de santé efficaces et efficients. Dans le contexte d'une pression croissante sur les ressources et les coûts, l'Index de la santé du futur met l'accent sur le rôle crucial que les outils numériques et les technologies de soins connectées peuvent jouer dans la prestation de soins de santé plus abordables, intégrés et durables.

En 2016, le Future Helath index s'est attaché à évaluer comment le système de santé pour dresse un tableau de la perception du système par les patients d'une part et par professionnels de santé d'autre part. En 2017, l'Index de la santé du futur a confronté ces points de vue à la réalité des systèmes de santé dans chaque pays étudié. En 2018, l'Index de la santé du futur a identifié des défis clés pour adopter à grande échelle des soins de santé axés sur la qualité et améliorer l'accès généralisé aux soins. Le rapport a évalué les domaines dans lesquels les technologies de soins connectés pouvaient contribuer à accélérer le processus de transformation du système de santé. En 2019, l'Index de la santé du futur a exploré l'impact des technologies sur deux aspects du quadruple objectif : l'expérience du système de santé pour les patients et les professionnels de santé[1] et comment les technologies nous entraînent vers une nouvelle ère de mutations continues.

Présentation et objectifs de la recherche de 2020

La cinquième édition du rapport de l'Index de la santé du futur 2020 s'appuie sur les conclusions des rapports précédents en examinant les attentes et les expériences des jeunes professionnels de santé âgés de moins de 40 ans et propose une réflexion sur les moyens de leur permettre de répondre aux exigences des soins de santé de demain.

Première enquête mondiale de ce genre, le rapport de l'Index de la santé du futur 2020 offre un aperçu très enrichissant de la prochaine génération de professionnels de santé, qui constituera la majorité des professionnels de santé au cours des 20 prochaines années. Cette recherche explore les attentes de ces jeunes professionnels de santé en matière de technologie, de formation et de satisfaction professionnelle et confronte ces attentes à la réalité de leur quotidien en tant que professionnels de santé.

L'appel lancé aux responsables dans le domaine de la santé dans le rapport est clair : il faut répondre aux préoccupations de cette jeune génération de professionnels de santé. Pour cela, le rapport met en évidence trois domaines à aborder d'urgence : l'éducation et la formation, les technologies et la culture du milieu de travail.

La recherche pour réaliser l'Index de la santé du futur 2020 a été menée dans 15 pays (Afrique du Sud, Allemagne, Australie, Brésil, Chine[2], États-Unis d'Amérique, France, Inde, Japon, Pays-Bas, Pologne, Roumanie, Russie, Arabie saoudite, Singapour).

Afin de fournir une compréhension globale des systèmes de santé actuels à l'international, l'étude de 2020 combine des enquêtes quantitatives et des groupes de discussion en ligne qualitatifs menés de janvier à février 2020 auxquels ont participé les parties prenantes suivantes :

- Professionnels de santé dans 15 pays (quantitatif)
- Professionnels de santé dans 5 pays (qualitatif)

Méthode d'enquête quantitative 2020

En partenariat avec SERMO, une société indépendante d'étude de marché mondial, une enquête a été menée sur site du 15 novembre au 27 décembre 2019 dans 15 pays (Afrique du Sud, Australie, Brésil, Chine, France, Allemagne, Inde, Japon, Pays-Bas, Pologne, Roumanie, Russie, Arabie saoudite, Singapour et États-Unis d'Amérique) dans la langue officielle de chaque pays. L'enquête a été menée en ligne ou en personne (en fonction des besoins de chaque pays) avec un échantillon de 200 professionnels de santé de moins de 40 ans par pays. Les exceptions étaient Singapour et l'Australie[3], qui avaient chacun des échantillons légèrement plus petits. La durée de l'enquête était d'environ 15 minutes.

L'échantillon total de l'enquête comprend :

- 2 867 professionnels de santé âgés de moins de 40 ans (représentant tout le personnel médical, y compris les médecins, le personnel infirmier, les chirurgiens, les radiologues, etc.), qui ont obtenu un diplôme d'État de Docteur en médecine ou un diplôme d'État d'infirmier.

Au niveau de confiance de 95 %, le total des 15 pays pour la population des professionnels de santé présente une marge d'erreur[4] estimée à +/- 1,8 points de pourcentage.

Méthodologie de recherche

Vous trouverez ci-dessous la taille de l'échantillon, la marge d'erreur au niveau de confiance de 95 % et la méthodologie des entretiens utilisée pour chaque pays.

	Taille d'échantillon non pondérée (N =)	Marge d'erreur estimée (points de pourcentage)	Méthodologie des entretiens
Afrique du Sud	201	+/- 6,9	En ligne
Allemagne	200	+/- 6,9	En ligne
Arabie saoudite	201	+/- 6,9	En personne
Australie	150	+/- 8,0	En ligne
Brésil	203	+/- 6,9	En ligne
Chine	201	+/- 6,9	En ligne
États-Unis d'Amérique	201	+/- 6,9	En ligne
France	202	+/- 6,9	En ligne
Inde	202	+/- 6,9	En ligne
Japon	202	+/- 6,9	En ligne
Pays-Bas	201	+/- 6,9	En ligne
Pologne	201	+/- 6,9	En ligne
Roumanie	202	+/- 6,9	En ligne
Russie	200	+/- 6,9	En ligne
Singapour	100	+/- 9,8	En ligne

Pondération

Pondération totale pour l'ensemble des pays :
La moyenne pour les 15 pays est un calcul de moyenne veillant à ce que la taille de l'échantillon de chaque pays soit pondérée pour avoir la même valeur, ce qui garantit que chaque pays a un poids égal dans ce total. Le même calcul a été réalisé pour tous les totaux régionaux, ainsi que pour les totaux des pays émergents et des pays développés[5].

Les classifications des pays sont conformes au Fonds monétaire international[6].

- Pour le rapport sur l'Index de la santé du futur 2020, le Brésil, la Chine, l'Inde, la Pologne, la Roumanie, la Russie, l'Arabie saoudite et l'Afrique du Sud sont considérés comme des pays émergents.
- Pour le rapport sur l'Index de la santé du futur 2020, l'Allemagne, l'Australie, les États-Unis d'Amérique, la France, le Japon, les Pays-Bas et Singapour sont considérés comme des pays développés.

Analyse statistique

Une analyse statistique a été effectuée pour examiner la relation entre le type d'hôpital ou de cabinet (dans ce rapport les trois types sont : « intelligent », « numérique » ou « analogique ») et la tendance des jeunes professionnels de santé à répondre par l'affirmative à plusieurs questions posées dans le cadre de l'enquête de l'Index de la santé du futur 2020. L'analyse a montré qu'il existe, en fait, une relation statistique entre le type d'hôpital ou de cabinet et certains aspects de leur carrière.

Les questions suivantes ont été utilisées pour cette analyse :

Dans quelle mesure êtes-vous d'accord avec les affirmations suivantes ?

- La réalité professionnelle est à la hauteur des attentes et des espoirs que j'avais pendant mes études médicales
- Je subis régulièrement du stress lié au travail
- J'ai envisagé de quitter la profession de la santé en raison du stress lié au travail
- Les progrès technologiques me rendent enthousiaste quant à l'avenir des soins de santé

Dans quelle mesure êtes-vous satisfait(e) ou insatisfait(e) de votre travail en tant que professionnel de santé ?

- En Arabie saoudite, la question a été formulée ainsi : « Dans quelle mesure êtes-vous satisfait(e) ou insatisfait(e) de votre décision de devenir un(e) professionnel(le) de santé ? »

Un test chi carré d'indépendance a été effectué pour analyser chacune de ces questions. Tous les résultats ont montré que la relation entre ces variables était significative au niveau $p < 0,001$.

Localisation des questions

Dans certains cas, certaines questions ont dû être légèrement modifiées pour rester pertinentes dans certains pays. Tout a été mis en œuvre pour s'assurer que le sens de la question restait aussi proche que possible de la version originale anglaise.

Méthodologie de recherche

Méthodologie des entretiens qualitatifs 2020

Pour fournir un contexte aux données quantitatives (comme décrit précédemment), la recherche a été complétée par deux vagues de groupes de discussion en ligne avec des médecins. La première vague, menée du 10 janvier 2020 au 13 janvier 2020, comptait 36 participants sur les marchés suivants : Allemagne, Brésil, États-Unis d'Amérique, France et Australie. La deuxième vague, menée du 3 février 2020 au 6 février 2020, comptait 41 participants sur les marchés suivants : Allemagne, Brésil, États-Unis d'Amérique, France et Australie. Des groupes de discussion en ligne ont été organisés en collaboration avec SERMO, une société indépendante d'étude de marché mondial.

Références

1. Aux fins de cette enquête, le terme « professionnel de santé » désigne tout le personnel médical, y compris les médecins, le personnel infirmier, les chirurgiens, les radiologues, etc.
2. Chaque source de données tierce a une approche différente de la collecte de données pour la Chine. Certains incluent Taïwan ou Hong Kong, d'autres les traitent séparément. Aux fins de cette recherche, lorsque des données de tiers ont été utilisées, nous avons laissé les données intactes. Par conséquent, les données reflètent l'approche de chaque source pour les mesures réalisées en Chine. Les données de l'enquête sont représentatives de la Chine continentale seulement et ne comprennent pas Taïwan ou Hong Kong.
3. Échantillon de professionnels de santé à Singapour : 100 au total ; échantillon de professionnels de santé en Australie : 150 au total.
4. La marge d'erreur estimée est la marge d'erreur qui serait associée à un échantillon de cette taille pour l'ensemble de la population des professionnels de santé dans chaque pays. Toutefois, cette estimation est basée sur le fait que des données fiables ne sont pas disponibles sur le nombre de professionnels de santé âgés de moins de 40 ans et que les spécialités se mélangent dans chaque pays étudié.
5. Les pays sont classés comme émergents ou développés par le Fonds monétaire international selon 1) le niveau de revenu par habitant, 2) la diversification des exportations et 3) le degré d'intégration dans le système financier mondial.
6. « Base de données sur les perspectives de l'économie mondiale ». Fonds monétaire international, avril 2018. https://www.imf.org/external/pubs/ft/weo/2018/01/weodata/weoselagr.aspx.

L’Index de la santé du futur a été réalisé à la suite d’une commande de Philips.

Pour voir le rapport complet, consultez la page
www.philips.com/futurehealthindex-2020

L’étude de 2020 repose sur une enquête originale réalisée auprès de 2 867 professionnels de santé âgés de moins de 40 ans et titulaires d’un diplôme d’État de Docteur en médecine ou d’un diplôme d’État d’infirmier. Ces professionnels sont répartis dans les 15 pays suivant : Afrique du Sud, Allemagne, Australie, Brésil, Chine, États-Unis d’Amérique, France, Inde, Japon, Pays-Bas, Pologne, Roumanie, Russie, Arabie saoudite, Singapour.

www.philips.com/futurehealthindex-2020